

Association **Au Tambour !**

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2025



SOMMAIRE

Edito	3
Chiffres clés	6
Un accueil digne et inconditionnel	7
Notre public	9
 L'accueil de jour	12
Accès à l'hygiène	15
Ateliers et activités	16
Soin(s)	26
Réseau et partenariats	31
La non-mixité comme levier d'accompagnement et de mise en lien	32
 L'association	36
L'équipe	37
Formations et accompagnement	39
Réseau	40
interventions et participations actives	41
Engagement solidaire	43
Situation économique	45
Soutiens institutionnels et mécénat	46
 Conclusion	47

Le contexte actuel n'a pas de quoi nous réjouir : le décès de la jeune Lyhanna, qui s'inscrit dans une très longue histoire systémique de violences patriarcales vécues par les femmes et les enfants, suscite la colère et la révolte de très nombreuses personnes. Pendant ce temps, une grande partie du personnel politique au pouvoir, au premier rang duquel se trouvent le président de la République et le ministre de la justice, continue de **fermer les yeux** et d'**entretenir l'impunité des agresseurs**.

Alors que la campagne électorale pour les présidentielles commence à mettre en scène des candidat·es plus ou moins (in)sensibles aux questions de genre et aux violences qui s'exercent sur les femmes, les enfants et celles et ceux que l'on qualifie de « minorités », **les violences continuent, les inégalités sociales s'accroissent et les politiques publiques s'enfoncent dans une gestion de l'urgence de plus en plus néfastes pour le bien-être des professionnel·les de l'intervention sociale et des publics qu'ils accueillent dans leurs structures d'aide**.

On ne le répétera jamais assez : **les violences de genre sont massives, systémiques; elles sont partout, en tous lieux et à tous moments** pour les femmes, quel que soit leur âge, leur couleur de peau, leur nationalité, leur identité de genre, leur catégorie sociale. Elles s'exercent avant tout dans le logement, au sein même de la famille. Elles sont souvent à l'origine de la perte du logement pour celles qui ont « la chance » de ne pas périr sous les coups de leurs conjoints, de leurs pères, de leurs frères, de leurs oncles, etc. Elles sont, enfin, dans les espaces publics, quand les femmes expérimentent le sans-abrisme.

Les violences de genre structurent les trajectoires de vie des femmes et c'est particulièrement le cas pour celles que l'association Au Tambour! accompagne au quotidien. Précaires et souvent racisées, parfois malades ou en situation de handicap, ces femmes sont encore **trop peu souvent accueillies de façon inconditionnelle et dans des espaces en non mixité totale** (public ET professionnelles). Les choses bougent cependant doucement et nous voyons bien, ces derniers mois, que la philosophie d'accueil d'Au Tambour! est entendue, dans de nombreux endroits. Elle commence à se diffuser, elle inspire des actrices qui ont compris l'importance de l'Accueil de ces femmes dans des endroits sécurisés et sécurisants.

Forte de son équipe, de son expérience et de ses convictions, l'association Au Tambour ! tient donc le cap.

Nous pouvons même dire que malgré les difficultés, toujours nombreuses pour assurer le financement pérenne de notre projet, malgré les doutes et les craintes de ne pouvoir continuer à « Accueillir » les femmes dans de bonnes conditions, avec respect et bienveillance, malgré la hantise de ne pouvoir prendre soin de notre équipe de professionnelles féministes et engagées, **nous sommes toujours là et nous avons de nombreux projets.**

Et le plus important d'entre eux concerne nos locaux : grâce au soutien du Fonds KAIRN et à la tenacité d'Agnès et Yves Poncet, **nous allons pouvoir dans quelques mois nous installer dans de nouveaux locaux.**

La Maison d'Au Tambour ! va permettre à notre équipe et aux femmes de s'installer dans un espace et une temporalité choisies et pensées en fonction de notre projet d'Accueil. L'association va ainsi pouvoir poursuivre et améliorer son activité tout en diffusant son savoir-faire grâce à **la formation « Genre et précarité »** assurée par notre directrice générale, Anne Kahlhoven et notre directrice opérationnelle, Morgane Macé.

Ce déménagement et les transformations inévitables qui vont advenir ne nous font pas oublier l'importance de maintenir notre activité telle que nous l'avons imaginée et mise en œuvre depuis le premier jour : c'est la bienveillance et le respect de chacune des femmes qui franchit la porte d'Au Tambour !, quel que soit sa profession, son statut, son âge, son orientation sexuelle ou son origine, qui donne sa raison d'être à notre association. Continuité dans le changement, c'est donc pour toutes les femmes d'Au Tambour ! un nouveau défi que nous allons relever cette année !

Marie Loison, vice-présidente d'Au Tambour !

Marie Loison est maîtresse de conférences HDR en sociologie à l'Université Sorbonne Paris Nord et chercheuse au laboratoire Printemps. Elle travaille sur les trajectoires des femmes sans domicile dans une perspective de genre en étudiant la manière dont les politiques publiques et les professionnel·les de l'intervention sociale les accompagnent dans leurs démarches d'accès aux droits et aux soins. Elle travaille également sur les controverses et les mobilisations autour du langage inclusif.

Au Tambour ! est une association féministe et antiraciste structurée par des valeurs de solidarité, de sororité et d'agentivité.

OBJET SOCIAL (DANS NOS STATUTS)

- Faire vivre et animer un lieu d'accueil pour les femmes victimes de précarités, d'isolement et de violences
- Promouvoir, par tous moyens, l'esprit d'entraide, de partage et de rencontre dans l'accompagnement des femmes
- Permettre des nouvelles formes de projets innovants permettant de redonner du pouvoir d'agir aux femmes
- S'inscrire dans la dynamique et la mise en réseau des projets et lieux innovants du territoire
- Développer toute activité annexe et connexe se rapportant à son objet principal.

2018 - 2019

Recherche-action, Incubation
Ronlpaia

20 JUIN 2019

Création de l'association

1ER JUILLET 2020

Ouverture du premier accueil de jour dédié aux femmes isolées en situation de précarité et victimes de violences à Lyon / 1 salariée

2022

Fermeture et restructuration
(janvier à mai)

2024

Entrée Fédération Nationale
Solidarité Femmes

2025

Entrée Fédération des
Acteurs de la Solidarité et de
la FEANTSA / 5 salariées

2026

Déménagement et développement
d'un axe formation



Retrouvez nos rapports
d'activité sur notre site web



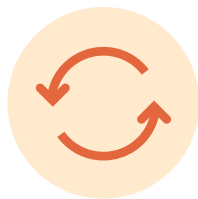
CHIFFRES CLÉS 2025



377

FEMMES
ACCUEILLIES

↑ **+25%**
par rapport à 2024



3252

PASSAGES

Soit **33 passages**
en moyenne par
permanence



1266

TEMPS
INDIVIDUELS

Dont **216** entretiens
individuels avec une
travailleuse sociale sur
le dernier trimestre



729

DOUCHES

Soit **7 douches** en
moyenne par
permanence

ACCUEIL DE JOUR

98 permanences collectives

263 nouvelles femmes accueillies

+18,5% par rapport à 2024

600 kits d'hygiène distribués

ATELIERS ET SORTIES

71 temps bien-être

ostéopathie, sophrologie, réflexologie,
massages, maquillage, hammam...

→ **195** participations

24 événements à l'extérieur

dont 7 repas partagés à la Cuisine des Gônes

→ **150** participations

72 INTERVENTIONS DE PARTENAIRES

51 permanences santé

8 permanences juridiques

13 permanences lien social,
culture et loisirs



UN ACCUEIL DIGNE ET INCONDITIONNEL

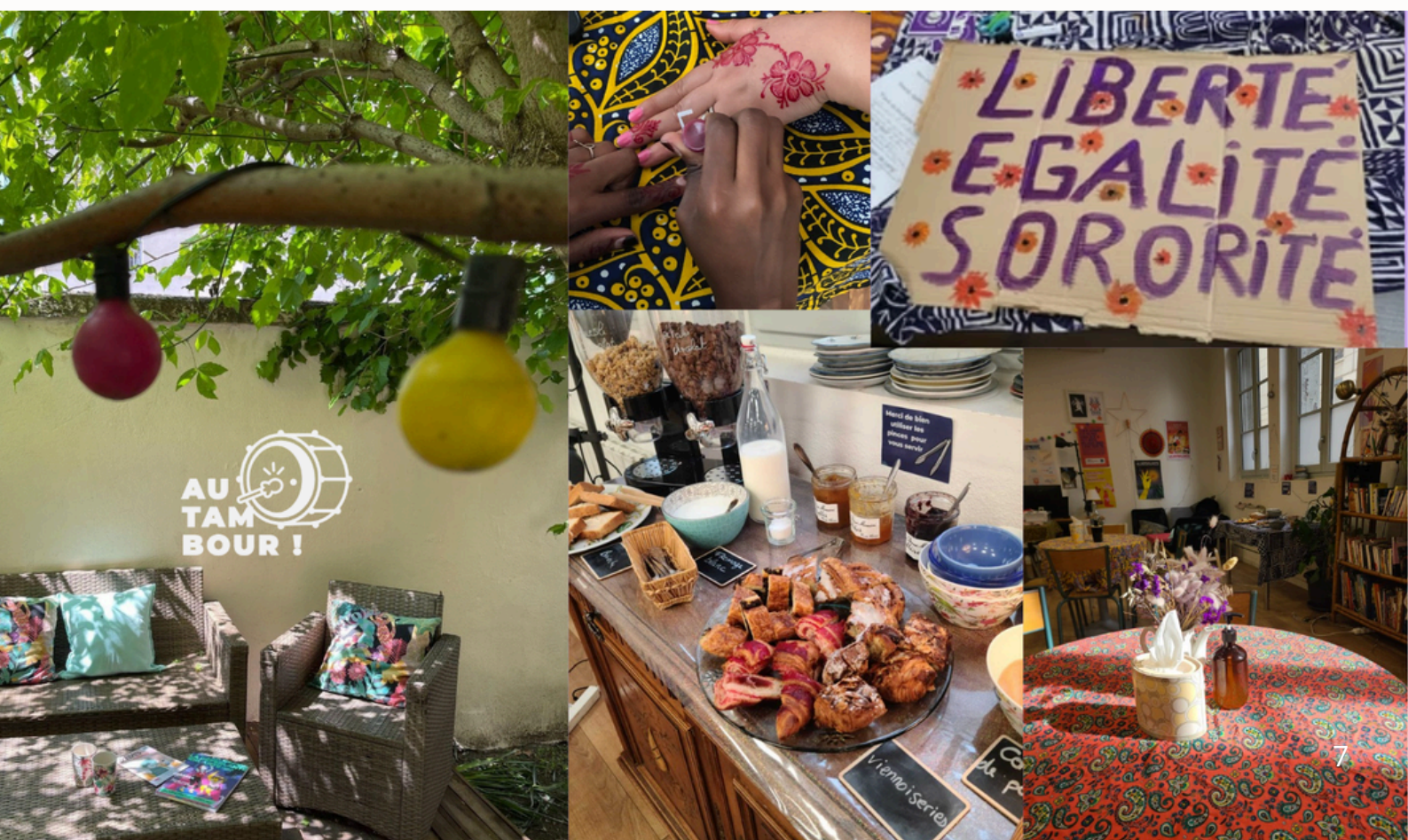
Au Tambour ! est un accueil de jour non-mixte où les femmes sont accueillies avec respect et dignité.

C'est aussi **un espace d'écoute et de liens**, chaleureux et sécurisant, au sein duquel les femmes se sentent en confiance et peuvent, pendant un temps, mettre sur pause un état d'hypervigilance, prendre soin d'elles et déposer leurs récits de vie. Nous assurons **une mission essentielle de veille sociale** en portant une attention particulière au repérage des violences de genre.

Considérée par les femmes du territoire comme un point d'ancrage, Au Tambour ! constitue **un point d'appui pour initier un accompagnement social** et, le cas échéant, une orientation vers des structures spécialisées.

Notre rôle est également d'être **à l'écoute des besoins** des femmes accueillies, y compris quand elles ne les expriment pas tout de suite et sont dans des formes de non recours aux droits.

La cohésion de notre équipe, fondée sur la complémentarité et la confiance mutuelle, favorise une réflexion commune pour **construire un accompagnement multiforme**. Ainsi, différentes modalités de soutien peuvent être proposées aux femmes accueillies : temps d'échange informels, ateliers collectifs ou individuels autour du bien-être et accompagnement social individualisé.





Je suis venue chercher la sérénité et je l'ai trouvée. En venant, je n'ai plus eu la peur de me sentir seule. Quand je suis ici, c'est magique, c'est un endroit que vous faites pour nous, je me sens chez moi - M.



Ici, ça va mieux, je suis moins timide. Je me sens en confiance. Si je venais pas ici, je n'aurais pas autant de motivation - A.



Merci. Déjà de venir ici et de vous parler ça m'a fait du bien parce qu'on essaie toujours de cacher la misère. Ici au moins je peux être honnête. - G.



Ca fait du bien d'être dans un endroit safe, sain, au milieu de femmes, donc je n'ai pas besoin de faire le bonhomme pour me défendre tout le temps - L.



Je connaissais pas des endroits comme Au Tambour ! avant et de venir ça m'a permis d'avancer et de faire des choses que je n'aurais pas penser faire avant. J'apprends à me sociabiliser, à surmonter mon isolement et ça me rassure. Un endroit avec des femmes, rassurant et bienveillant, et vous qui savez m'écouter, c'est important ! - A.



Je me sentais perdue pour retrouver le trajet d'Au Tambour !. Mais dès que je suis arrivée devant j'ai senti un soulagement. J'étais apaisée sans savoir pourquoi. - B.



C'est super accueillant, on se croit comme à la maison - L.

NOTRE PUBLIC

Nous accueillons les femmes majeures isolées, cis et transgenre, quel que soit leur statut administratif.

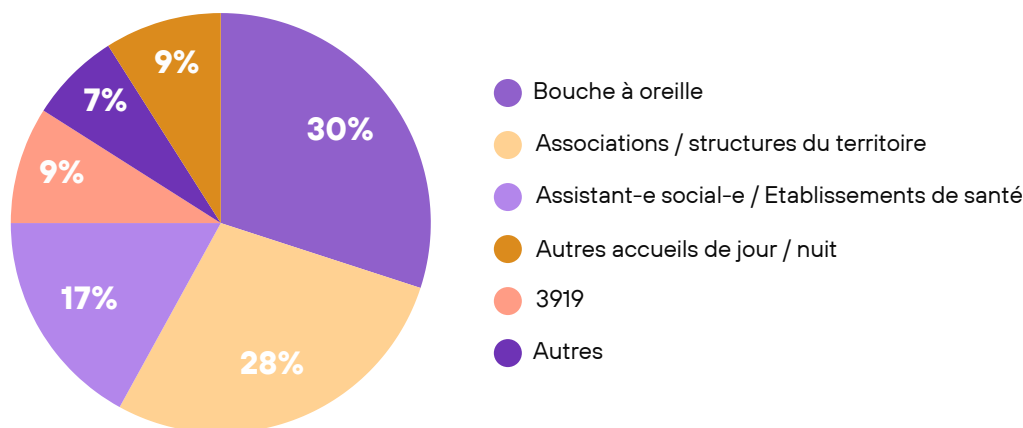
L'espace est non-mixte et nous n'accueillons pas les enfants.

Les accueillies peuvent par ailleurs être mères, grand-mères, arrière-grand-mères, nullipares (par choix ou non), avoir perdu un enfant, avoir un enfant placé, éloigné, absent.

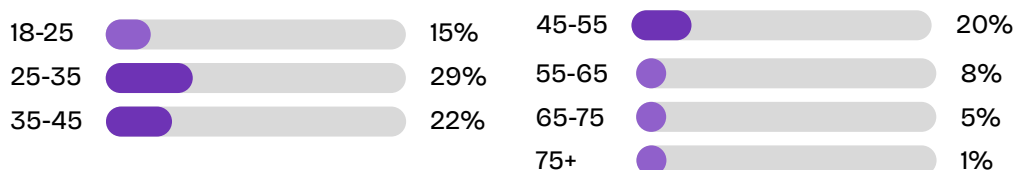
Les femmes que nous accueillons partagent des caractéristiques communes :

- Elles sont confrontées à **différents facteurs de vulnérabilités qui s'entrecroisent** (pauvreté, violences de genre, exil, isolement social, problématiques de santé physique et mentale).
- Elles subissent des **discriminations systémiques**, à la fois directes et structurelles, fondées sur le genre et articulées à d'autres rapports de domination. Ainsi, de nombreux facteurs, réels ou supposés, tels que le sexe, la classe sociale, l'âge, l'origine, la religion, l'orientation sexuelle, le handicap... interagissent et produisent des expériences de discriminations qui ont des **effets majeurs sur les trajectoires des femmes**.

ORIENTATION



ÂGES



* Sans-domicilisme et hébergement chez des tiers

Les femmes sans-domicile sont sous-représentées dans les données institutionnelles et encore trop souvent qualifiées d'invisibles. Ce mot, surreprésenté dans les discours, occulte une notion beaucoup plus juste : celle d'**invisibilisation**.

Les parcours de sans-domicilisme sont **multiformes** et **discontinus** : marqués par des allers-retours entre rue, hébergement institutionnel et solutions informelles.

Leurs discours et leurs pratiques soulignent l'importance d'être en veille, de "veiller", pour reprendre leurs termes, voire de "surveiller" l'environnement qui les entoure lorsqu'elles ne trouvent pas d'hébergement. [...] Dans une certaine mesure, la catégorie de sans-abri utilisée par l'Insee, qui insiste sur le fait de "dormir dans des espaces non prévus pour l'habitation", n'est pas opérante pour ces femmes. En effet, lorsqu'elles parlent de veille, elles insistent justement sur le fait de ne pas dormir, de rester en alerte. Cette veille est indexée dans leur discours aux sentiments d'insécurité dans la ville la nuit et aux expériences vécues d'agression.

- Marine Maurin, lors de son audition par la Délégation aux Droits des Femmes du Sénat pour son Rapport d'information "Femmes sans abri, la face cachée de la rue", 2024.

Les femmes sans domicile recourent majoritairement, mais pas exclusivement, à l'**hébergement chez des tiers**.

FOCUS HEBTIERS

L'Observatoire du Samusocial de Paris a mené une enquête approfondie, centrée sur les personnes hébergées chez des tiers en Ile de France.

L'analyse de l'hébergement chez des tiers au prisme du genre vient éclairer la façon dont les rapports de domination structurent l'accès à l'hébergement chez des tiers et les conditions dans lesquelles il s'exerce.

- 61,5% des femmes déclarent avoir subi des violences lors de leur hébergement chez un tiers.
- 25,9 % des femmes déclarent que la personne hébergeuse leur était inconnue avant l'hébergement (contre 14,9 % des hommes).
- 25,8 % des rencontres se sont faites « par hasard », c'est-à-dire dans la rue, une gare, un magasin, dans les transports, ou autre lieu public

Enquête Hebtiers. - Être hébergé-e chez des tiers et recourir aux services d'aide en Île-de-France, rapport de l'Observatoire du Samusocial de Paris, 250 pages.

Lebugle Amandine, Pisarik Jacques, Eloy Pierre, Garcin Elsa, Malbrel Juliette et l'équipe de l'enquête Hebtiers (2026)

* Continuum de violences

Les violences de genre, souvent subies dès l'enfance, structurent les trajectoires de vie des femmes sans-domicile avec de **graves conséquences psychotraumatiques**, largement sous-estimées. Elles peuvent à la fois constituer un facteur déclencheur et être un effet de la grande précarité.

INCESTE MUTILATIONS SEXUELLES MALTRAITANCES
MARIAGES FORCÉS TRAVAIL FORCÉ
VIOLENCES CONJUGALES / INTRAFAMILIALES
PERSÉCUTIONS LIÉES À L'ORIENTATION SEXUELLE
ÉCHANGES ÉCONOMICO-SEXUELS...



Les violences conjugales peuvent précipiter une femme dans la précarité, qu'elle parte, que son niveau de vie baisse ou qu'elle se retrouve seule avec les enfants. Ce sont aussi les violences vécues dans l'enfance et la jeunesse qui déstructurent la personne. C'est particulièrement le cas de jeunes femmes qui se font expulser de chez elles parce qu'elles tombent enceintes, parce qu'on découvre qu'elles n'ont pas la bonne orientation sexuelle, ou pour toute autre raison. Les violences liées à la pauvreté sont également nombreuses. [...] On observe des liens très forts entre pauvreté et prostitution, choisie ou pas. Lorsque l'on doit choisir entre se prostituer et manger, je ne sais pas si l'on peut encore parler de choix.

- Marie Loison, lors de son audition par la Délégation aux Droits des Femmes du Sénat pour son Rapport d'information "Femmes sans abri, la face cachée de la rue", 2024.

L'ACCUEIL DE JOUR

L'activité s'organise autour de temps collectifs et individuels.
Nos horaires ont été modifiés début mai pour répondre aux besoins de suivis individuels.

Période de janvier à avril

- Lundi : 14h – 17h30
- Mardi : 13h – 16h30
- Mercredi : 10h – 13h

Les lundis et mardis, la première 1/2h est réservée à l'accueil des nouvelles venues

A PARTIR DE MAI

Accueil collectif :

- Lundi et mardi de 10h à 15h

Accueil individuel :

- Lundi et mardi de 15h à 16h
- Mercredi de 10h à 15h

JOURNÉE TYPE : PERMANENCE DU LUNDI

9h - 10h

- Participation à la mise en place de la permanence
- Consultation mails / téléphone
- Brief équipe

10h

- Ouverture aux dames
- Passage entre les tables pour saluer.
- Possibilité de rendez-vous individuels jusqu'à 11h30 environ
- Circulation auprès des dames qui sollicitent une entrevue, en fonction de la demande : rendez-vous proposé
- Pause déjeuner (entre 2 cartons et 1 appel)

15h - 17h

- Fermeture de la permanence
- Entretiens individuels
- Rangement
- Consultation mails / téléphone
- Avancement sur les situations individuelles
- Remplissage des dossiers informatisés
- Debriefing équipe

LIMITES

La gestion de l'urgence sociale.

La fréquentation est en forte hausse et les profils des femmes accueillies se diversifient. Une part croissante d'entre elles est confrontée à des situations d'urgence sociale, avec des besoins immédiats liés à l'hébergement, au logement et à l'accès aux droits. Ces demandes s'inscrivent dans un contexte marqué par l'insuffisance et la saturation des dispositifs de droit commun.

Le local n'est plus adapté au regard de la montée en charge de notre activité.

Le manque d'espace entraîne une polyvalence des salles (stockage, soins, entretiens), nous n'avons pas de salle de pause / cuisine et l'équipe ne dispose pas de bureaux dédiés

Par ailleurs, l'ouverture limitée aux lundis, mardis et mercredis impose une concentration de l'accompagnement social sur trois jours, avec des horaires, un rythme et une charge de travail difficilement soutenables, générant des risques psychosociaux pour les membres de l'équipe.

FOCUS - INSTALLATION D'UNE PERMANENCE

(Observation d'Anne dans le cadre du DU LdA, 24/11)

J'arrive à 9h20, ça sent bon le café, il est en train de couler.

Je dis bonjour aux filles qui sont en train d'installer la permanence d'accueil qui débute à 10h. Je donne à Mélanie les exemplaires du Journal de l'Espace #5 " Femmes Fières" qu'elle dispose sur chaque table. Manon remplit de jolies bouteilles en verre avec différents sirops, lance un lave-vaisselle et allume le four. Elouenn lui demande de l'aide pour repositionner le grand tableau qui permet d'afficher les activités de la semaine et les interventions des partenaires.

C'est le moment de préparer le buffet du matin. Manon remplit des bols de compote, de fromage blanc et de confiture. Elle coupe du pain d'épices, sort du pain du congélateur et le met à réchauffer au four. De son côté, Elouenn remplit les distributeurs de boissons froides : bissap, thé glacé et lait. Mélanie remplit la boîte à thés et tisanes. Manon sort les bouteilles d'eau en verre du réfrigérateur et les installe sur les tables.

Manon demande à Elouenn s'il y a des bénévoles ce matin. Au même moment, la sonnette retentit. Elle regarde le visiophone puis va ouvrir : c'est Élisabeth, bénévole justement.

On se présente toutes les deux et elle va poser ses affaires au fond. L'équipe part ensuite en brief d'avant permanence, je les accompagne. En quittant la grande pièce d'accueil qui sent bon le café, on passe dans un couloir surchargé de stock, matériel et produits en tout genre. Plus on avance, plus la température baisse, ça gèle.

La pièce du fond sert à la fois de stockage (produits d'hygiène, entretien, alimentaires), de vestiaire d'urgence et de "bureau" pour l'équipe. Six personnes se partagent environ 7m². Je m'installe à un poste de travail atypique : une planche à repasser, habituellement utilisée par Morgane, la directrice opérationnelle, qui heureusement travaille souvent à distance. Yasmine et Mélanie échangent à propos d'une situation. Yasmine informe l'équipe que la Croix-Rouge interviendra finalement mercredi plutôt qu'aujourd'hui, leur salariée étant malade. Mélanie en profite pour envoyer un SMS à une femme qui avait rendez-vous avec eux.

Je les laisse terminer et retourne dans la pièce principale.

Plus j'avance vers la pièce principale, plus il fait doux, et ça sent trop bon le chocolat : Elisabeth a mis un gâteau au four.

10h. La sonnette retentit à nouveau. Les premières femmes de la journée vont franchir la porte du local.



ACCÈS À L'HYGIÈNE

DES SERVICES D'HYGIÈNE MAINTENUS ET RENFORCÉS

L'accueil de jour garantit un accès à des **douches individuelles et sécurisées**, aux **produits d'hygiène courants** (démaquillant, cotons, crème pour le visage, gel douche, shampoing, après-shampoing, échantillons...) et au **linge de bain**.

Les protections périodiques et urinaires, les préservatifs féminins et masculins ainsi que des tests de grossesse (selon stock) restent disponibles, affirmant **l'engagement de la structure en faveur de la dignité, de la santé et de l'autonomie des femmes**.



Quand l'eau me coulait sur le corps, ça m'a fait du bien, ça m'a lavée de plein de trucs. J'ai perdu 150 kilos d'émotions, ça m'a fait du bien d'être d'ici.- M.

LES KITS D'HYGIÈNE

Jusqu'en juillet 2025, l'association proposait des kits d'hygiène mensuels et trimestriels personnalisés, conçus comme des outils de lien, d'évaluation des situations et de réponse à un besoin repéré sur le territoire.

L'augmentation continue de la demande et la faiblesse de l'offre locale ont cependant transformé cette action en une logique de distribution régulière, principalement réalisée sur les temps de permanence, complexifiant la gestion du collectif et réduisant le temps d'accompagnement dédié aux femmes, tout en générant un épuisement de l'équipe et des contraintes logistiques incompatibles avec les moyens de la structure.

Après échanges en équipe et avec les femmes accueillies, l'association a fait le choix de **recentrer cette action afin de préserver le sens de l'accompagnement**.

La distribution est désormais limitée à des kits d'hygiène d'urgence, destinés **en priorité aux femmes en situation de rue, squat ou bidonville**, ainsi qu'à des kits ponctuels proposés à l'issue d'ateliers bien-être ou lors d'étapes significatives du parcours.



C'est la première fois que je récupère un kit d'hygiène, c'est grâce à Manon, elle m'a fait comprendre que j'avais le droit d'accepter et de prendre soin de moi - A.

ATELIERS ET ACTIVITÉS

Manon, chargée d'accueil, nous parle de moments de vie partagés : de ce que représentent ces espaces de participation et des enjeux qu'ils soulèvent.

Les activités, ateliers ou autres sorties dans le champ du social sont souvent pensés comme des espaces pour créer du lien, faciliter la rencontre entre des publics mixtes, donner accès à des espaces, occuper ou « changer les idées » de personnes souvent très isolées.

Les ateliers à Au Tambour ! sont pensés comme des outils pour travailler le rapport au corps, le rapport à soi. Ils ne sont pas pensés comme des « passe-temps », des motifs pour occuper ou distraire.

Ils ont donc un impact global au sein du projet d'Au Tambour !.

*Parce qu'**il se crée quelque chose de particulier dans ces ateliers**, il est possible de faire émerger ensuite quelque chose d'autre dans les relations aux femmes dans le cadre des permanences.*

*Les ateliers ont un apport éducatif non négligeable. Ils doivent, selon moi, être coordonnés et encadrés par **une personne avec qui le lien de confiance est établi**, qui représente une attache de la structure, pour éviter des débordements et pour que l'atelier ne soit pas qu'une sortie "récréative". Il faut penser l'accompagnement d'un groupe et sa constitution comme **un espace avec des enjeux multiples**. Il ne s'agit pas seulement d'accompagner à une sortie, d'être la garante du respect des horaires, des relances pour les oublis ou du lien avec le professionnel ou le responsable rencontré. Au contraire, je vois plutôt cet espace comme **un moment privilégié à construire**. Les femmes qui participeront à tel ou tel atelier auront des raisons variées.*

Dès la constitution du groupe, je tente de réfléchir aux enjeux que représentent cette rencontre pour cette femme en particulier, à l'intérêt qu'elle pourrait éprouver de participer à cet atelier en ayant connaissance de son vécu, ou encore ce que pourrait représenter, pour elle, l'accès à tel ou tel espace, domaine, activité. Je ne cherche pas à « remplir » le groupe des participantes avec les premières qui se présentent, mais j'essaye d'aller chercher celles qui n'ont pas encore exprimé l'envie de participer à cet atelier, ou qui n'y ont pas pensé. Mais, en tentant d'exercer le moins possible un pouvoir de domination ; en limitant au maximum l'impact de mes représentations, de mon pouvoir de décision sur la possibilité de participer ou non."

“Ces ateliers soulèvent selon moi **trois enjeux principaux**. J’ai essayé de les illustrer par des situations tirées de l’expérience des derniers ateliers.

Créer du lien

Des sous-groupes, des rencontres se constituent au sein des permanences, mais la plupart des femmes se croisent et se côtoient sans se connaître. Les ateliers sont des occasions pour croiser ces petits groupes, créer du lien entre nous et faire apparaître un collectif uni le temps de l’atelier. Je m’applique à chaque arrivée à nommer les dames, les faire se rencontrer : « ah mais oui on s’est déjà vu », « tu y vas toi ? ». **Je cherche à donner de la place et faire exister les individualités dans le collectif en distribuant la parole, ou en les amenant à raconter leurs expériences.**

Le partage d’expériences au cours d’un atelier permet de donner une place à des petites choses, presque anecdotiques mais qui font partie de ce que chacune est. Dans un suivi social classique, pour des situations d’errance ou de migration, rares sont les occasions de parler de ses connaissances sur des fleurs ou des mélanges d’épices que l’on aime. Les attentes sont factuelles, administratives, sociales. Les échanges sont formels et normés. La précarité s’accompagne souvent d’un isolement social ou d’une réduction des échanges. **Donner une place à toutes ces petites choses redonne de la profondeur et de la valeur aux échanges.**

Rendre accessible

Accompagner un groupe implique d’assurer l’accès de chacune d’un point de vue pratique, organisationnel mais surtout de **garantir l’accès aux informations, aux finalités de l’atelier**. Il s’agit alors d’assurer un rôle de médiation des informations, en ayant conscience des enjeux interculturels. Prendre soin de reformuler, d’explicitier, se mettre à la place de ; mais également de **donner une place aux connaissances et à la parole de chacune**.

Assurer le cadre, sécuriser

La connaissance de l’intervenante (sélectionnée en amont lors de l’organisation), du projet et de ses modalités (non-mixité, posture attendue, approche, présentation de la structure...) et des femmes et leurs vécus permet d’**assurer un rôle de mise en lien**. Pendant l’atelier, il me faudra assurer la représentation de ce cadre et la sécurité de chacune. D’un point de vue factuel, cela signifie rappeler les horaires, relancer sur les inscriptions, mais également être **la garante de la sécurité physique et émotionnelle des dames**.

DANS NOS MURS

Atelier fabrication de baumes à lèvres naturels avec Myriam Malki



Ateliers spontanés entre accueillies

Coiffure, crochet et tricot, cours de français, gâteaux, dessin, peinture, coloriages, lecture, jeux de société, mots mêlés / croisés / sudoku, écriture de lettres et de journal, manucure, lecture, puzzles, henné...



Une première réunion de participation des femmes accueillies s'est tenue en juillet 2025 au parc de la Tête d'Or, sous un format convivial, réunissant l'équipe et une dizaine de femmes volontaires.

L'objectif de ce temps était de **favoriser l'expression des femmes accompagnée, autour de l'évolution du projet de service.**

Une seconde rencontre s'est tenue en décembre à la Maison de l'Hospitalité avec un temps de présentation de la structure proposé par Elisa Lang-Smerekki (coordinatrice Maison Hospitalité) et Audrey Montilly (bénévole).

Au regard des bénéfices observés en termes d'implication et de participation, il nous semble pertinent de proposer un format trimestriel et de **nous engager pleinement dans une démarche de co-construction avec les femmes accueillies.**

La spécificité d'Au Tambour !, dans les représentations des femmes, nous semble résider à ce stade dans le fait d'offrir un espace où elles sont accueillies en tant que femmes avant toute autre identité sociale et catégorisation (mère, sans-domicile fixe, étrangère, âgée, handicapée...). Nous constatons la manière dont les femmes ont intégré les schémas de dépersonnalisation, de réduction à un "numéro" dans un système administratif déshumanisé, qui renforce les mécanismes de perte de confiance et d'estime de soi. Reconnaître chaque femme dans sa singularité, comme le propose le projet d'Au Tambour !, participe de la réparation de chacune et de son émancipation, bien que ce soit quelque chose de difficile à mesurer avec les outils habituels d'évaluation de l'impact social.

- Julie Clauzier et Simona Mattia de Kaléido'Scop (2023)

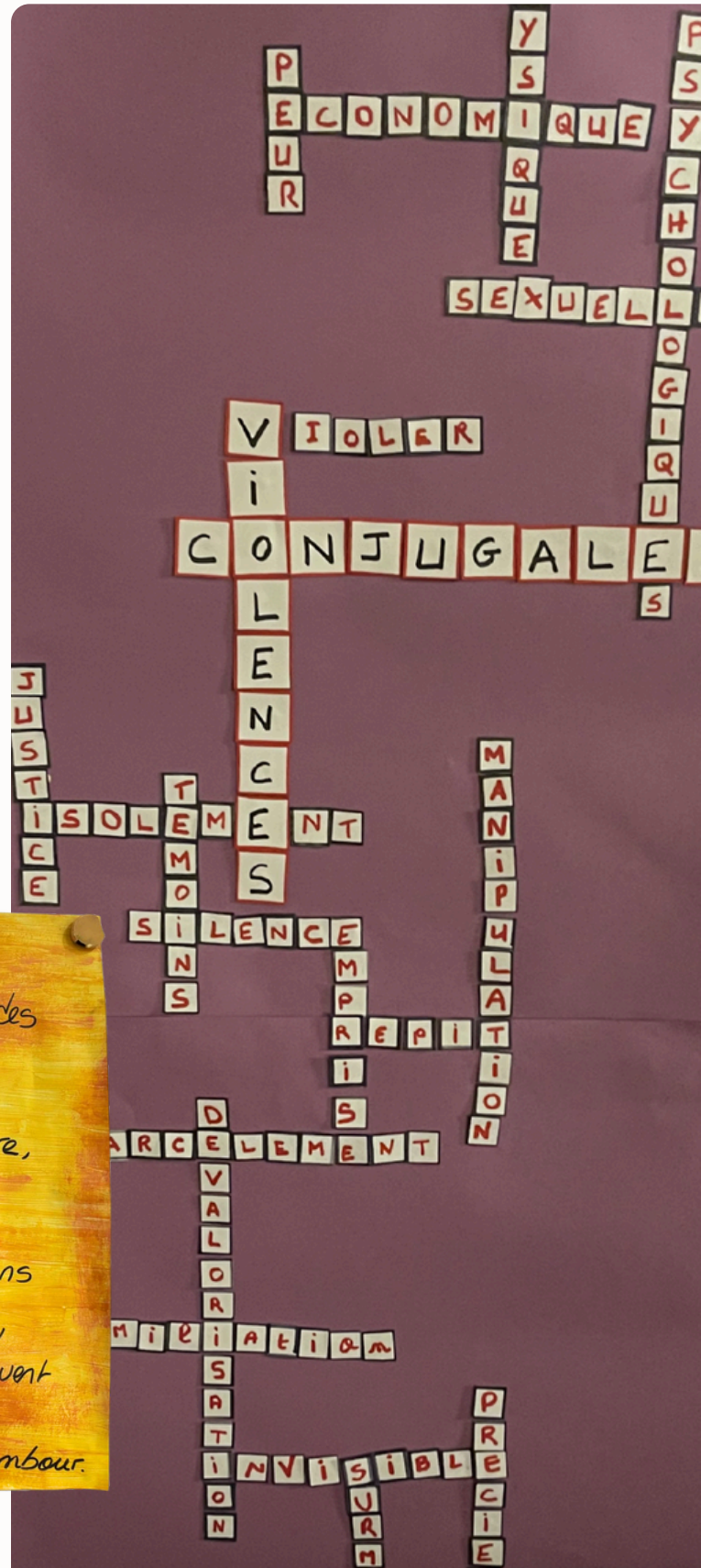
Le besoin d'assistance et de reconnaissance est parfois préalable à toute forme de participation. C'est le cas de personnes en situation d'isolement et de vulnérabilité par exemple, qui nécessitent en début d'accompagnement une prise en charge au sens propre du terme.

- Ducretet, G. (2016). La participation des usagers dans la construction des politiques sociales : un chambardement dans un jeu d'acteurs ? *Empan*, 102(2), 130-134.

FAIRE DU BRUIT AVEC LES FEMMES

Ateliers de création d'une fresque autour des violences conjugales dirigés par Oriane Quilio, bénévole.

Cette fresque a été exposée le 28 novembre dans le cadre du Festival "**Brisons le silence**" (organisé chaque année par l'association Filactions) à l'occasion du spectacle "Papier Tue-Mouche" de Pauline Rollet, de la compagnie L'Usine Éphémère.



Cette oeuvre a été créée par des femmes qui ont connu la violence. Chacune a dessiné un arbre : son histoire, sa douleur, sa lumière. Nous avons voulu montrer que, même dans l'ombre, nos racines cherchent la vie, que nos branches, même brisées, continuent à s'élever.

Des femmes de Au tambour.

Du bénévolat à un projet culturel participatif

Je suis bénévole à Au Tambour ! depuis quelques temps maintenant.

Dès ma première permanence, j'y ai découvert, autour de tables fleuries, un accueil profondément bienveillant et chaleureux, porté à la fois par l'équipe et par les dames accueillies. Et puis très vite, autour de ces mêmes tables, tout circule.

Les échanges qui s'y déploient sont à la fois multiculturels et intergénérationnels : les parcours de vie, les expériences et les regards se croisent, les rires se répondent et s'enrichissent mutuellement, créant un fort sentiment d'appartenance collective.

C'est dans cette continuité qu'est née l'évidence d'associer les dames d'Au Tambour ! à la représentation de mon spectacle "Papier Tue-Mouche" à l'Hôtel de Ville de Lyon dans la cadre de la journée des violences faites aux femmes, afin de porter, ensemble, une parole forte. L'envie est que l'énergie collective qui se construit Au Tambour ! puisse résonner au-delà de ses murs et contribuer à faire entendre la voix des femmes dans l'espace public, à grands coups de Tambour!

- **Pauline Rollet**, comédienne et bénévole Au Tambour !



Atelier fabrication de pancartes pour la manifestation du 8 mars,
journée internationale de lutte pour les droits des femmes



Formation PSC1 Croix rouge

"A l'issue de la formation, chacune reçoit son attestation. Ce moment a des airs de remise de diplôme : "mon premier diplôme français !" » dit l'une d'entre elles. On ressent une certaine excitation chez les accueillies, elles prennent des photos avec les animatrices. Elles reçoivent également une trousse de secours. Chacune étant prise par ce qu'il se passe (l'excitation du moment pour les femmes et la gestion administrative pour les animatrices de faire signer la feuille d'émargement) personne ne porte attention au contenu de cette trousse. Ayant bien saisi les écarts culturels au cours de la formation, je décide donc de détailler ma trousse. Je m'en saisis et joue la découverte à voix haute pour m'adresser au collectif sans stigmatiser les usages détournés qu'elles pourront faire de cette trousse. En effet, cette trousse ne représente pas un simple goodie de fin de formation, son contenu présente de l'intérêt pour des soins en situation de précarité. Mais elle représente également un poids, quelque chose d'encombrant en situation d'hébergement précaire. Je souhaite alors qu'elles comprennent l'intérêt d'une telle acquisition. Je détaille alors les vertus isolantes d'une couverture de survie "ah oui on a en a parlé tout à l'heure si quelqu'un fait un malaise pour attendre les secours mais ça permet également de s'isoler du froid ou du chaud si par exemple on la pose au sol ça peut couper le froid du goudron" ; " alors du sérum parfait pour désinfecter mais aussi pour se nettoyer les yeux si on a de la poussière dedans ou le nez si on est un peu malade..." ; " ah pratique des ciseaux !" ; "vous avez vu sur ce document il y a toutes les informations à retenir, les numéros d'urgence donc le 17 c'est ..."

- Manon, chargée d'accueil



HORS LES MURS

Repas partagés à la Cuisine des Gônes

7 repas partagés ont eu lieu cette année, dont 2 avec Sierra Roll, cheffe de cuisine végétale, traiteur et fondatrice de Croque-Légumes, service de livraison de repas à vélo !



Spectacle "Political Mother: The Choreographer's Cut" de Hofesh Shechter aux Nuits de Fourvière



Concert hommage à Django Reinhardt au festival Jazz à Francheville



Visite de la galerie d'art urbain & contemporain "Em'Arts"

Lors de la visite, l'animatrice se montre très accessible pour mettre le groupe à l'aise. Elle a pensé sa visite de manière pédagogique : chaque femme peut se balader dans la galerie et choisir un tableau sur lequel elle souhaite des informations ou qu'elle apprécie particulièrement. Puis, chacune son tour, elles pointent le tableau et la responsable de la galerie raconte l'histoire du tableau, de l'artiste, comment il a été créé, etc. La visite est vraiment intéressante, la présentation se veut accessible. J'interviens néanmoins régulièrement pour compléter les informations. Ces interventions doivent se réaliser sans braquer l'intervenante, avec tact, mais elles se révèlent nécessaires pour garantir l'accès de chacune aux informations, pour pallier aux écarts interculturels. Par exemple, j'explicite la portée politique de certains tableaux par rapport au contexte français, j'explique certains termes qui ne sont pas explicites, je cherche à créer une médiation autour du discours artistique.

- Manon, chargée d'accueil

Les autres sorties organisées cette année :

- Atelier olfactif à la parfumerie Divine
- Séance de découverte de boxe anglaise à Renouveau Boxe
- Vélo Egaux (apprentissage du vélo, cours de mécanique, don de vélo + antivol + casque)

DANS NOS MURS

Nous proposons régulièrement et tout au long de l'année, des séances aux femmes accueillies grâce à l'engagement bénévole de professionnelles formidables :

- **Emmanuelle**, maquillage - 9 séances, 25 participations,
- **Julie**, massages bien-être - 14 séances, 30 participations
- **Agathe**, réflexologie - 14 séances, 23 participations
- **Juliette / Coline**, ostéopathie - 21 séances, 38 participations
- **Alice**, sophrologie - 4 séances, 19 participations

Ces temps, intimes et privilégiés, sont très appréciés par les femmes accueillies, ils ont un impact réel sur l'estime et la confiance en soi.

Je voulais te dire un grand merci pour hier, ça m'a fait beaucoup de bien. J'étais détendue et j'ai super bien dormi. J'ai même pas eu besoin de prendre mes médicaments pour dormir. - R.

Merci encore pour la réflexologie et les ongles, ici c'est vraiment un endroit pour se détendre et penser à soi, ça fait du bien. - N.

En sortant de la sophrologie toute l'anxiété est partie, je me sentais ancrée et j'avais complètement confiance en moi ! Je me suis sentie différente ! Merci. - A.



HORS LES MURS

L'École Terrade et les Galeries Lafayette de Bron nous ont à nouveau accueillies cette année pour des séances de soin (massages du corps et visage, atelier de colorimétrie, maquillage...) offrant aux femmes des prestations bien-être.

Séances de massage à l'Ecole Terrade



Atelier aux Galeries Lafayette



"L'atelier était pensé en 2 temps, une prise en charge individuelle puis un temps collectif. Lors des temps individuels deux femmes étaient prises en charge par deux intervenantes pour un atelier maquillage. Les deux autres découvraient la colorimétrie avec une personal shopper, puis les sous-groupes s'inversaient. Le groupe complet se retrouvait ensuite pour un atelier bien être Qi Gong avec la RH. L'atelier se déroule bien mais une femme ne souhaite pas se faire maquiller en période de ramadan et une autre se retrouve coincée car les intervenantes n'ont pas prévu de maquillage pour les carnations de peaux foncées. Même si chacune est largement capable de se saisir de la situation, j'interviens pour faire la médiation, proposer une alternative, soutenir la femme dans sa revendication. Des alternatives sont proposées : au lieu du visage, ce seront les mains qui seront massées ; un travail sur les yeux et les lèvres sera réalisé. A l'issue de l'atelier, je repréciserai ces éléments par mail à la responsable pour une prise en charge moins "violente" si l'atelier venait à être réorganisé par la suite."

- Manon, chargée d'accueil

LES SORTIES AU HAMMAM

• Manon, chargée d'accueil

C'est un sentiment particulier de faire la promotion d'un atelier hammam à des femmes qui n'ont jamais eu connaissance d'une telle pratique, ou qui ont depuis longtemps pensé qu'un tel espace ne leur serait plus accessible. Je me retrouve alors à faire une présentation un peu sommaire, à décrire l'organisation du lieu : « c'est un espace où il y a de la vapeur, on s'assoit, on attend et on se détend ». J'ajoute des informations factuelles sur l'organisation du groupe pour donner corps à mon explication qui reste malgré moi superficielle.

L'atelier n'est pas une finalité en soi, bien qu'il offre la possibilité d'avoir accès à un espace, un soin, une activité, souvent jugée inaccessible au vu de la situation de précarité. Bien sûr, le soin pourrait se suffire à lui-même, chacune peut vivre le moment de manière individuelle et y trouver son compte : passer l'après-midi à l'abri, avoir accès à une douche ou un lieu pour se reposer, pouvoir retourner dans un lieu et une pratique devenue financièrement inaccessible. Mais ce moment est pensé comme une médiation et constitue surtout pour moi le prétexte pour vivre un moment relationnel engageant. Il ne se définit pas seulement par sa réalisation concrète mais il permet d'exprimer d'autres enjeux. Il est l'occasion de créer un espace particulier, un collectif à petite échelle qui s'apparenterait presque à une unité individuelle.

Ces femmes se croisent souvent dans des lieux de maraude ou d'accueils de jour, elles se rencontrent sans se voir, je souhaite donc créer la rencontre et l'unité. Mon rôle est alors pleinement celui de faire du lien, de penser le collectif plutôt qu'à sa seule gestion. J'assure également la gestion de l'atelier avec l'extérieur (ce qui signifie notamment la médiation entre le gérant et les dames) afin de créer un cadre stable et clair sur lequel les dames peuvent s'appuyer.

Une fois le groupe réuni, le lien avec le gérant assuré, les affaires déposées, je quitte mon rôle d'accompagnante pour celui de participante à l'atelier. Nous sommes toutes en maillot de bain, j'accompagne les dernières dans leur immersion dans le lieu, leur sécurité émotionnelle au sein du groupe. Nous entrons dans la pièce, nous sommes prises dans la chaleur du lieu, la vapeur qui floute le corps de chacune. Chacune peut alors s'asseoir et être à la fois un peu seule dans la vapeur mais toutes ensemble dans la pièce. Je maintiens une unité de groupe en faisant le lien de manière globale, en les amenant à commenter leurs ressentis, en vérifiant que chacune se sent à l'aise dans la chaleur. Parfois des silences viennent témoigner du bien-être et de la détente des corps. Au moment de l'entrée dans la salle, j'aurai fait attention à la place que chacune prenait, et je me serais installée – sans rien dire – auprès de celle un peu timide ou mal à l'aise, afin de lui proposer une présence rassurante. Je viendrais ponctuer les silences collectifs et les interactions de groupe, avec des interactions plus individuelles, parfois sur le ton de l'humour, d'autres lors d'apartés souvent axés autour du bien-être.

Au bout d'un moment, je reprends ma posture d'animatrice en présentant le bol de gommage. Tout en expliquant de manière simple en quoi consiste le gommage "maintenant que notre peau a transpiré dans la vapeur humide et chaude, maintenant que nous sommes bien détendues... voici un bol de gommage. C'est un mélange de sucre – il faut partager car nous avons seulement un bol – on va pouvoir chacune en prendre un peu – attention à ne pas en laisser tomber au sol – puis (en montrant l'exemple) se frotter doucement les bras, le ventre, les jambes ... ça va permettre de nettoyer la peau et les peaux mortes s'en vont avec la chaleur du hammam".

Cette explication assez générale permet à celles qui ont des connaissances sur ces pratiques de compléter, d'amener des informations et de valoriser leurs connaissances tout en donnant toutes les informations nécessaires à celles qui ne savent rien des attentes induites par cette pratique ritualisée. Ainsi chacune est maintenant en capacité de s'approprier ce qui est mis à disposition (avoir accès au gommage), de se déplacer dans l'espace, de se partager le même bol et de comprendre la finalité du soin. Faire ce travail de réappropriation qui consiste à anticiper et apporter les informations de manière collective, sans cibler une personne en particulier ni attendre que quelqu'un se sente en décalage ou en situation d'incompréhension sur ce qu'il faut faire, permet une mise en sécurité et une prise de soin de toutes.

Je laisse alors chacune prendre possession de ce moment. Le moment est plus individuel, où chacune se place dans un rapport à son propre corps. Prendre ce produit dans un espace collectif mais pourtant intime, est tout sauf anodin. La vapeur nous cache mais nous sommes dans une proximité physique, une mise à découvert des corps sans les vêtements, sans les signes distinctifs. Certaines retrouveront des gestes déjà connus parce qu'elles ont déjà eu l'occasion de cette pratique dans leur pays, lorsqu'elles étaient plus jeunes, avant d'être en situation de précarité. D'autres découvriront ce geste : prendre une poignée et se frotter les bras, le ventre, les jambes, regarder son corps avec plus d'attention qu'à l'occasion d'une douche. Prendre le temps de se voir soi-même, de se laver le corps en profondeur, dans un auto-massage, de se décrasser, se laver la peau et avoir le temps et la sécurité pour le faire.

Après avoir laissé passer du temps, je demande si l'une d'entre elle souhaite que je lui frotte le dos avec le gommage. Je tourne cette proposition sous forme d'une blague en disant que « personnellement je ne suis pas assez souple pour le faire ! ». Pour chaque groupe que j'ai accompagné au hammam, cette proposition a toujours été l'occasion d'un beau moment. Une ou plusieurs dames répondent de leur propre initiative. Je leur frotte alors le dos chacune leur tour, avec toute la tendresse et la précaution possible, en demandant si elles préfèrent être assise ou debout, s'installer de telle ou telle manière, en vérifiant le consentement à chaque zone approchée. Cette proposition peut parfois engager des mouvements de groupes : les dames se proposent alors réciproquement de l'aide, en suivant l'exemple donné. Elle reste surtout un moment particulier que je partage moi-même avec les dames, en prenant soin de le proposer à toutes celles qui le souhaitent.

Notre co-présence à cet atelier, en dehors de la permanence collective permet cette proximité, ce contact physique que nous n'aurions pas dans un autre contexte. Je me retrouve parfois prise dans une émotion particulière avec certaines dames : je ne peux pas m'empêcher de me demander si, dans son parcours, au vu de ce qui nous est raconté et tu, quelqu'un a récemment pris le soin de l'approcher et de la toucher avec respect et timidité dans des gestes empreint d'une certaine douceur. Dans ce moment particulier, différent des lieux d'accueil collectif, des bureaux administratifs, des douches chez quelqu'un ou dans un lieu social, toutes les précautions précédentes ont permis de construire un moment de partage et de sororité.

Une fois la chaleur devenue étouffante chacune peut sortir, prendre le temps qu'elle souhaite sous la douche ou aller se reposer sur les canapés. Nous nous retrouvons pour partager un thé et les fruits secs qui sont offerts. Je reprends mon travail de mise en lien, en proposant des discussions autour de leurs ressentis, de leurs expériences antérieures – « est ce que dans la culture de chacune des moments similaires existent ? » – je distribue la parole, et je fais revivre le collectif pour clôturer ce moment de partage.

Alors, je repense aux mots que j'ai utilisés pour décrire aux dames en quoi consiste une sortie au hammam lors des inscriptions : "On prend un moment pour soi, de bien être pour soi-même, mais toutes ensemble". Et à ce sentiment de partage profond vécu lors des sorties au hammam."

RÉSEAU ET PARTENARIATS

Un important maillage territorial et des liens de confiance

Au Tambour ! inscrit son action en complémentarité de l'écosystème et travaille en coopération avec les acteur·ices du territoire afin de proposer aux femmes accueillies un accompagnement de qualité, cohérent et adapté.

L'équipe opérationnelle participe à différentes instances et groupes de travail :

- MVS FVV (femmes victimes de violences)
- Coordination ADJ - MVS
- Ateliers de préconisations MVS SI SIAO
- Projet VIGI AURA
- Réunion de territoire AURA FNSF



Ces espaces de travail permettent de renforcer l'interconnaissance, de favoriser les échanges de pratiques, de mutualiser les ressources et développer des approches innovantes en matière d'accompagnement social.

Néanmoins, la mobilisation de l'équipe opérationnelle, déjà fortement sollicitée par l'activité de terrain, requiert un investissement important et génère une charge de travail supplémentaire, parfois difficile à concilier avec l'ensemble de ses missions.

IMMERSIONS

L'équipe a passé une demi-journée en immersion au 115 et a accueilli au sein du local :

- une policière municipale dans le cadre de sa formation / 3 jours
- l'équipe SOS violences conjugales 42 / 1 jour
- l'équipe de la Maison de l'hospitalité / 1 jour



LA NON-MIXITÉ COMME LEVIER D'ACCOMPAGNEMENT ET DE MISE EN LIEN

Dans une **démarche d'aller-vers**, certaines structures partenaires proposent des permanences régulières au sein de nos locaux (voir page suivante).

Les échanges entre nos équipes respectives **permettent d'interroger nos pratiques, d'évaluer le cadre d'intervention et d'identifier des pistes d'amélioration.**

Les professionnelles de la PASS Saint-Luc Saint-Joseph et d'Interface SDF rapportent que le fait d'intervenir régulièrement dans nos locaux leur permet de **rencontrer des femmes qui échappent aux dispositifs habituels** (aller-vers, maraudes, équipes mobiles) et de **construire avec elles un accompagnement global, inscrit dans la durée.**

Unanimes quant à la forte plus-value apportée par la non-mixité, elles en soulignent les effets :

- **Le cadre sécurisant et apaisant**, particulièrement adapté à des femmes ayant vécu des violences, favorise une parole plus libre et plus confiante, facilite la relation et les pratiques professionnelles
- **Le confort, le répit et la réponse aux besoins de base** (hygiène, collation, cadre fermé) permettent des échanges plus profonds et qualitatifs qu'en extérieur ou dans d'autres dispositifs, sans modifier les pratiques mais en les rendant plus efficaces.
- **La présence et le relais (avant / après leurs interventions) de notre équipe experte sur les questions de genre**, sont très soutenant et permettent de sécuriser les accompagnements.

POINTS DE VIGILANCE ET PISTES D'AMÉLIORATION

- Les nouveaux horaires et la fréquence des permanences peuvent limiter la rencontre de certaines femmes et réduire les temps collectifs informels
- Les limites liées au local : le nombre de salles disponibles, les horaires pour des rendez-vous en dehors des permanences
- Des ajustements, des outils de traduction pourraient encore faciliter l'accès et la continuité des accompagnements.

BESOINS IDENTIFIÉS CHEZ LES FEMMES

- Problématiques de santé générale et de santé des femmes
- Situations de violences
- Enjeux sociaux (hébergement, droits)
- Manque d'information sur les dispositifs existants (115, maraudes, soins)
- Besoins de sécurité et d'accueil
- Besoins d'orientation pour du suivi psychologique ou psychiatrique



11 interventions

- Création de liens
- Médiation santé • Médiation santé gynécologique / obstétrique
- Orientations / Aide à la prise de rendez-vous pour les accueillies
- Support de l'équipe équipe sociale d'Au Tambour ! : Mise en lien concernant des situation de suivi social et médical pour mieux accompagner l'accueillie et adapter l'accueil

"Le fait que ce lieu soit non mixte mais aussi qu'il apporte du confort (collation / douches....) créé des bases pour pouvoir échanger plus sereinement. Les femmes sont davantage "connectées" à elles en ayant leurs besoins de bases satisfaits (même temporairement). Quand on croise une femme dans sa tente à la rue qui a froid on ne sera pas sur le même échange et nous ne répondrons qu'aux demandes d'orientations de base."

- Cindy (ASS PASS Mobile de l'hôpital Saint Joseph Saint Luc)

"En rencontrant d'autres profils de femmes, plus insérées dans le droit commun, on se rend compte aussi des autres soucis qu'elles peuvent rencontrer et ce qu'il est donc important d'aborder et accompagner après la PASS."

"Les problématiques sont diverses mais essentiellement des questions de santé générale et sociales (hébergement pour certaines). La plupart des femmes que j'ai rencontré sont victimes de violences en tout genre qui impactent leur santé globale."

- Aude (Médecin PASS)



7 interventions

- Sensibilisation et informations concernant la Demande d'Asile • Possibilité de garder un lien avec les femmes accueillies durant les Maraudes de la Croix-Rouge • Rendez-vous individuels avec les accueillies en demande d'asile suite aux interventions collectives

"Les femmes rencontrées sont des femmes peu voir pas visibles par les acteurs de la veille sociale, qui ne se signalent pas, ne vont pas forcément dans d'autres lieux type distribution alimentaire etc. Et pour autant, des femmes sans hébergement en situation de rue, qui peuvent avoir besoin de liens, de voir des maraudes. Toutes les femmes à qui on a parlé du 115 et des maraudes sont ouvertes et ok pour en rencontrer, mais elles n'avaient souvent pas l'information de l'existence de ces dispositifs."

"Le fait que votre équipe puisse accompagner de manière renforcée les femmes avant / après nos interventions est soutenant pour nous, nous pouvons nous concentrer sur la partie juridique et nous savons que le relai sera pris par votre équipe pour d'autres enjeux qui ont pu être soulevés pendant les entretiens. (...) Travail en collaboration efficace à chaque situation remontée, travail partenarial qui fonctionne bien dans les 2 sens. On oriente beaucoup vers Au Tambour ! pour des situations de violences car on sait qu'un relai sera pris rapidement et efficacement derrière donc c'est très soutenant pour nous de vous savoir là."

- Intervenante de l'équipe Mobile Sociale et Juridique / Délégation Territoriale du Rhône

INTERFACE SDF

9 interventions

- Création de liens / déstigmatisation concernant la psychiatrie
- Médiation santé mentale (soins psychiatriques)
- Orientations
- Temps individuels selon repérage des besoins de l'équipe d'Interface SDF
- Support de l'équipe sociale concernant des situations difficiles individuelles et dans la gestion du collectif

"Nous nous sentons à l'aise avec la non-mixité du lieu, celle-ci facilitant notamment la rencontre avec des femmes qui seraient moins visibles ou moins accessibles dans l'espace public. Le cadre proposé permet également une approche de meilleure qualité qu'en rue, grâce à un environnement accueillant et sécurisant. Ce lieu a ainsi rendu possible la rencontre et les échanges avec des personnes que nous ne parvenions pas / moins à atteindre dans un contexte de maraude."

"Les temps de briefing sont précieux pour recueillir les informations, impressions et interrogations de l'équipe, et pour identifier les situations nécessitant une attention particulière durant notre présence. Les temps de débriefing permettent un retour sur les points de vigilance repérés et d'envisager, le cas échéant, des orientations ou des pistes de suivi."

- Les intervenantes de l'équipe mobile Psychiatrie Précarité



8 interventions

- Prévention sur Hépatite B, C et VIH
- Dépistage et prise en charge des patientes atteintes d'hépatite B, C et du VIH.



7 interventions

- Réalisation de TRODS (Hépatites A et C, VIH)
- Sensibilisation et informations concernant les MST, IST, santé sexuelle.
- Accompagnement de groupe de femmes au sein du local AIDES + orientation vers la permanence AIDES de socio-esthétique

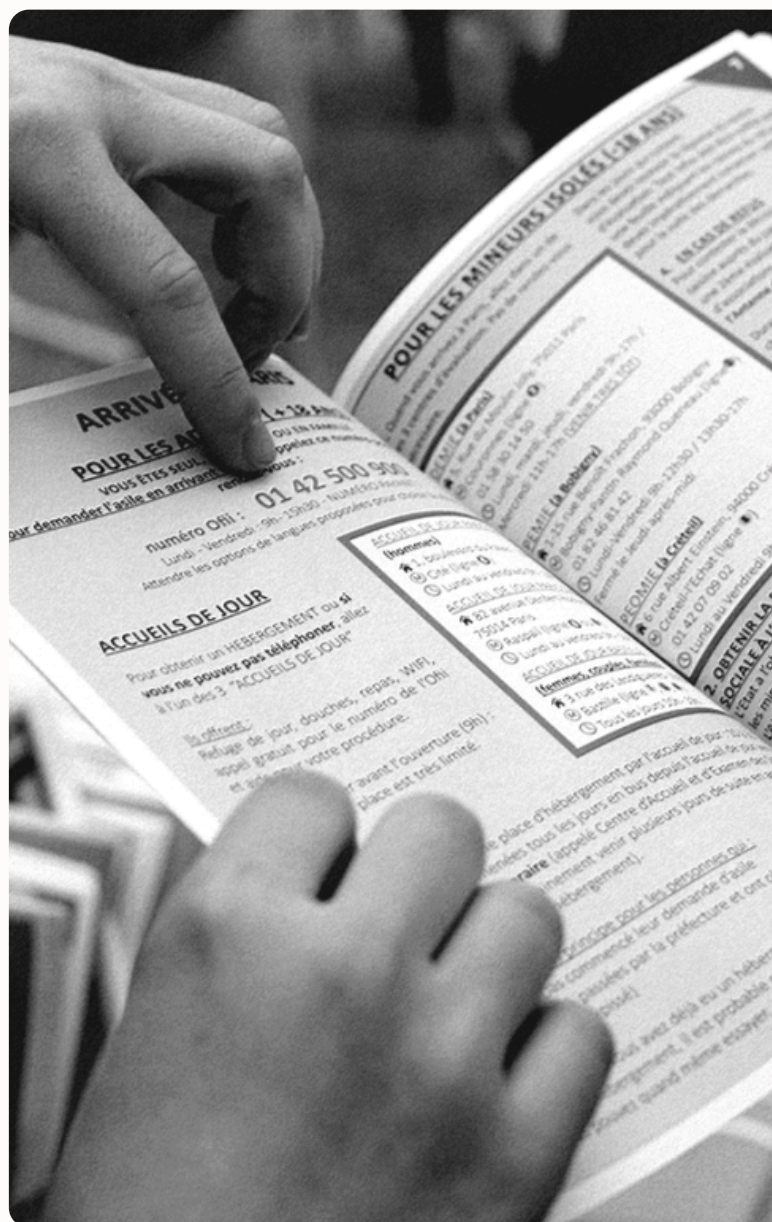
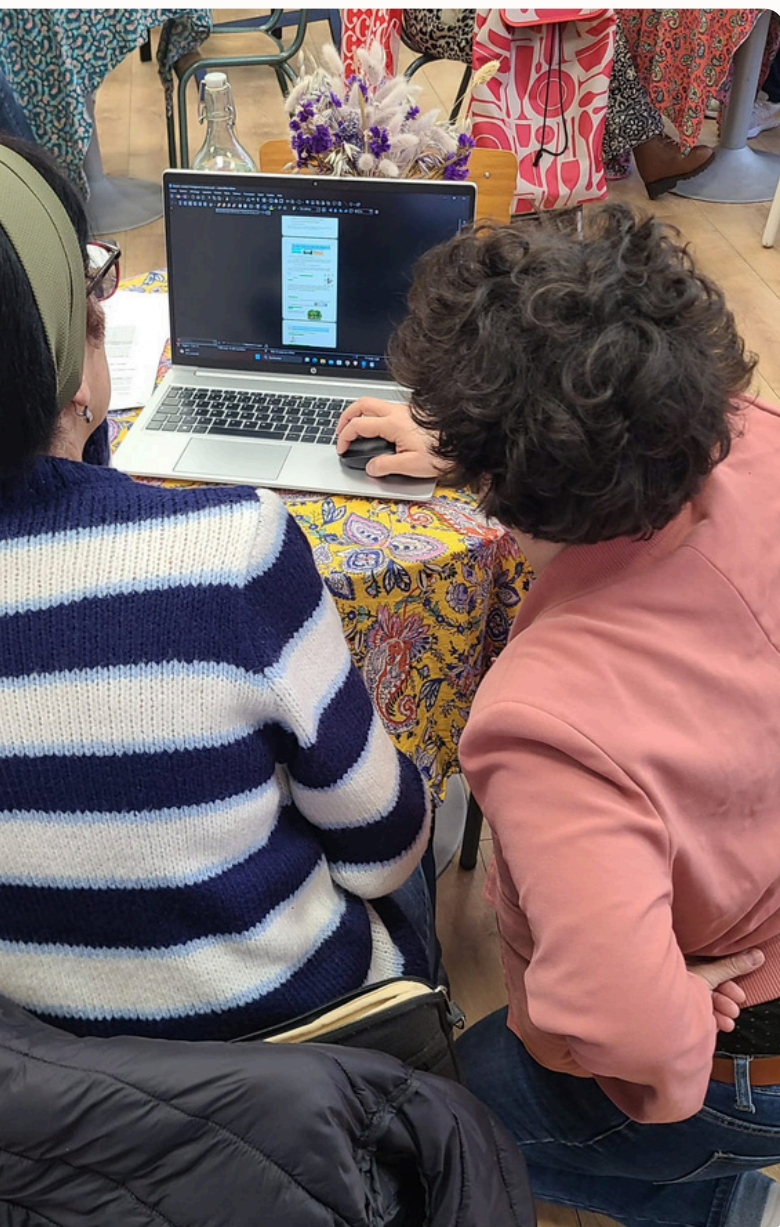


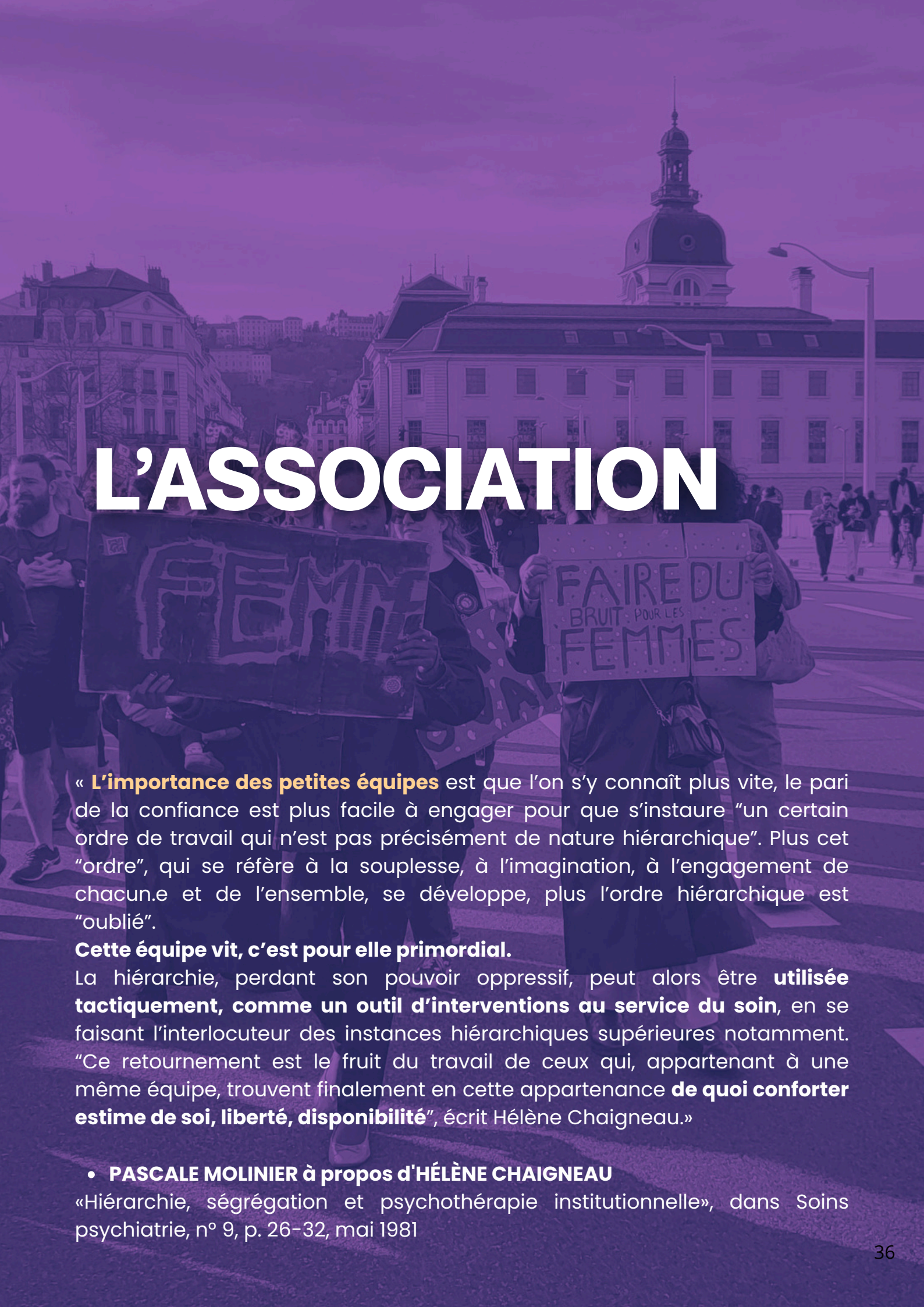
3 interventions de l'Espace durant les permanences d'accueil afin de renforcer la connaissance de ce lieu pour les femmes accueillies (permanences pour femmes le mercredi de 10h à 12h) + lien avec l'équipe de l'espace. Objectif : mieux connaître les partenaires pour mieux orienter et renforcer le travail en réseau + faciliter la rencontre entre accueillies et partenaires du territoire.

LIEN SOCIAL - ORIENTATION - ACCÈS À LA CULTURE ET ACTIVITÉS

21 interventions

- Création de liens avec les accueillies
- Inscriptions à des activités culturelles (théâtre, opéra, expositions, etc.)
- Inscriptions à des activités sportives
- Orientation à des sorties et événements





L'ASSOCIATION

« **L'importance des petites équipes** est que l'on s'y connaît plus vite, le pari de la confiance est plus facile à engager pour que s'instaure "un certain ordre de travail qui n'est pas précisément de nature hiérarchique". Plus cet "ordre", qui se réfère à la souplesse, à l'imagination, à l'engagement de chacun.e et de l'ensemble, se développe, plus l'ordre hiérarchique est "oublié".

Cette équipe vit, c'est pour elle primordial.

La hiérarchie, perdant son pouvoir oppressif, peut alors être **utilisée tactiquement, comme un outil d'interventions au service du soin**, en se faisant l'interlocuteur des instances hiérarchiques supérieures notamment. "Ce retournement est le fruit du travail de ceux qui, appartenant à une même équipe, trouvent finalement en cette appartenance **de quoi conforter estime de soi, liberté, disponibilité**", écrit Hélène Chaigneau.»

- **PASCALE MOLINIER à propos d'HÉLÈNE CHAIGNEAU**

«Hiérarchie, ségrégation et psychothérapie institutionnelle», dans Soins psychiatrie, n° 9, p. 26-32, mai 1981

SALARIÉES

ANNE KAHLHOVEN

Anne est la **fondatrice** d'Au Tambour ! Début 2018, elle découvre les enjeux spécifiques du sans-domicilisme des femmes grâce notamment aux écrits de Marie Loison et entreprend un travail de recherche-action qui conduira à l'ouverture d'Au Tambour ! en juillet 2020. Aujourd'hui **directrice générale**, Anne pilote la stratégie de développement et de financement de l'association.

YASMINE

Yasmine est arrivée en décembre 2022 dans un contexte de montée en charge de l'activité et d'évolution des missions de Morgane. Elle est **coordinatrice sociale** et assure l'interface entre le terrain et l'équipe de direction. Son rôle est de veiller à la cohérence de la mise en œuvre opérationnelle du projet social, de garantir la qualité et la dignité de l'accueil. Également **éducatrice spécialisée**, Yasmine est la référente en matière de violences de genre et de discriminations au sein de l'équipe terrain.

MANON

Manon a travaillé auprès de personnes sourdes dans le secteur de l'insertion professionnelle, avant de rejoindre l'équipe sur le poste de **chargée d'accueil** en octobre 2024. Elle est le pilier opérationnel de l'équipe et veille à créer les conditions d'un accueil digne et chaleureux. Présente aux côtés des femmes accueillies dans tous les moments de vie partagés, elle a **un rôle clé dans l'animation et la médiation du collectif**. Manon élabore également le programme des ateliers, activités et sorties, pensé pour répondre aux besoins et envies de chacune.

MORGANE MACÉ

Morgane est arrivée sur le poste de coordinatrice générale de l'accueil en mai 2022, à un moment charnière, alors que l'association traversait une phase de transition complexe. Elle a structuré l'activité et posé les bases d'un cadre opérationnel clair, garantissant la cohérence entre le projet global et sa mise en œuvre sur le terrain. Aujourd'hui **directrice opérationnelle**, elle pilote la stratégie RH, portant une attention particulière à l'équilibre et au bien-être de l'équipe, et co-pilote le développement de l'association.

MÉLANIE

Mélanie est **assistante sociale**, elle est arrivée en juin 2024. Elle propose un espace d'écoute sécurisant, respectueux du rythme et de la parole des accueillies. Elle s'appuie sur son expertise en santé et en migrations pour accompagner les femmes dans des parcours d'accès aux droits souvent entravés par des logiques institutionnelles complexes et discriminatoires. Elle participe, en binôme avec Yasmine, aux instances de **coordination de la veille sociale sur le territoire**.

Mélanie a été remplacée du 13/01 au 26/06 par **Justine Page** éducatrice spécialisée, lors de son congé maternité

VOLONTAIRES EN SERVICE CIVIQUE

SCV - Chargée d'accueil et d'animation de la communauté

- Joséphine du 16/09/2024 au 17/04/2025
- Océane du 05/05/2025 au 30/10/2025
- Elouenn à partir du 01/10/2025

SCV - Chargées de partenariats en lien avec les femmes accueillies

- Sarah du 14/10/2024 au 05/06/2025

STAGIAIRE

- Myriam, assistante en service social à partir du 16/09/2025

ADMINISTRATRICES

- **Justine Vincent**, post-doctorante en sociologie, co-fondatrice du Café Rosa
- **Marie Loison**, maîtresse de conférences HDR en sociologie, spécialiste Genre et précarité
- **Agnès Poncet**, ancienne Directrice Métier du secteur privé
- **Anja Dimitrijevic**, social media manager
- **Emmanuelle Couval**, pharmacienne



BÉNÉVOLES

Permanences et préparation des permanences

Adèle - Agathe - Alice - Anne-Christine - Christine - Claire - Clara - Clémence - Elisabeth - Emmanuelle - Eva N. - Eva V. - Garance - Joséphine - Leïla - Liv - Meniar - Myriam - Nadia - Pauline - Pauline R. - Romane - Rose - Victoria

Intervenantes

Agathe S. - Alice G. - Emmanuelle C. - Coline D. - Sonia & Maeva - Julie C.

Chantiers

Adriana - Amel - Béatrice - Camille - Claire - Clara - Cristina - Edith - Juliette - Noan - Pauline - Soizic - Victoire



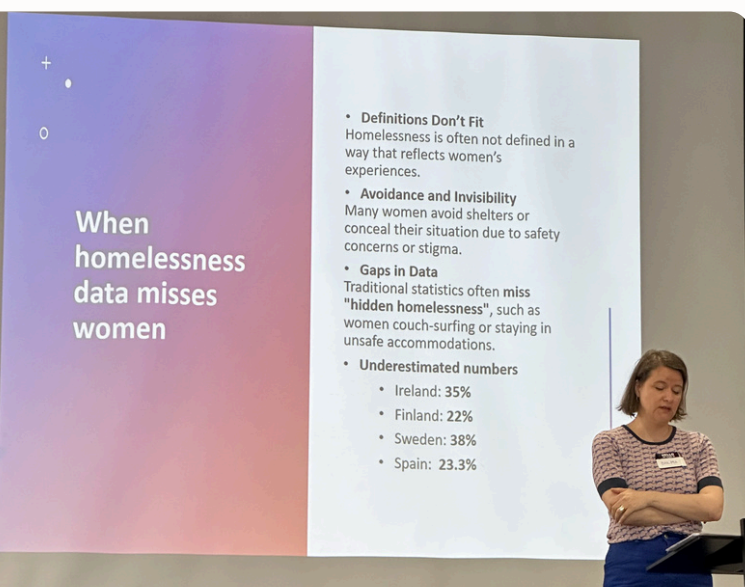
FORMATIONS & ACCOMPAGNEMENT

ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE

- 8 séances d'Analyse de la Pratique Professionnelle
- 15 séances de suivi individuel
- "Ecoute et accompagnement bienveillant" FOL
- "Sensibilisation à la santé mentale et acquisition des attitudes et réflexes à adopter" FOL
- "Découvrir la littératie en santé : un levier pour promouvoir l'accès aux services et aux droits" Promotion Santé ARA
- "Concevoir et animer un atelier santé avec des publics en grande précarité" Promotion Santé ARA
- "Interculturalité et psychotraumatisme" Centre Régional de Psychotraumatisme de Lyon
- "Accueillir et accompagner les publics trans précarisés" Acceptess-T
- "Genre & violences" Solidarité Femmes 13
- "Adolescence et santé sexuelle : Ici et ailleurs" Actions santé femmes
- Journée d'étude "L'intervention sociale face aux violences conjugales" Master ANACIS, Université Lyon 2

ANNE

- "Women's homelessness Training 2, Epoch Practice FEANTSA
- "Trauma informed care", FEANTSA
- "Embedding domestic abuse standards in homelessness support", FEANTSA
- DU Logement d'Abord, Orspere Samdarra / Université Lyon 2
- « 10ème Regard européen sur le mal-logement », Fondation pour le mal-logement et la FEANTSA.



Participation au groupe de pair-es INSPIRE

Lancée par Faustine Waeckel, Sylvain Lhuissier, Julien Duvivier, Ronalpia et Inter-Made, Inspire est une démarche d'action-recherche sur la santé et les facteurs de fragilisation des entrepreneur-es sociaux et dirigeant-es de l'ESS.

RÉSEAU

L'équipe salariée **participe activement aux événements et instances** proposés par les fédérations dont l'association est membre.



- Assemblées Générales
- Commission Formation
- Réunions réseau AURA
- Réunions nationales de direction



- Assemblées Générales
- Groupe de travail national Droits des femmes
- Groupe de travail AURA Addicto Précarité Femmes



- Assemblées Générales
- Groupe de travail européen Feantsa Women
- Réunions membres français



INTERVENTIONS ET PARTICIPATIONS ACTIVES

9 JANVIER ET 18 FÉVRIER - LE 107, LYON

Ateliers Bains Douches

1ER MARS - HÔTEL DE VILLE, LYON

Forum des associations féministes (stand d'information)



14 MARS - BOURSE DU TRAVAIL, LYON

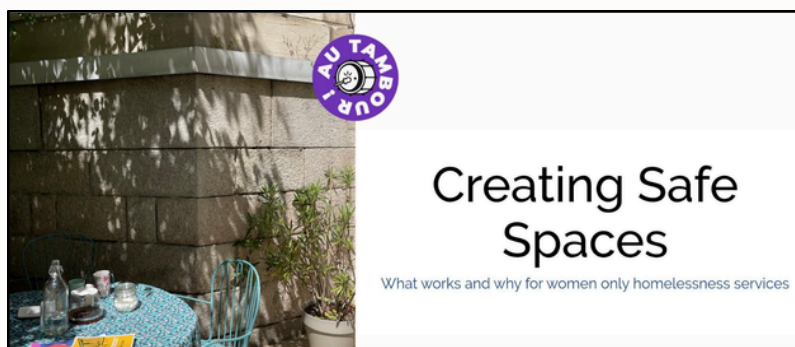
Table ronde "Comment faire vivre nos engagements féministes dans nos milieux militants ?"

18 MARS

"Notre futur lieu commun pour l'égalité !" – Première réunion collective de préfiguration La Médiane)

13 ET 14 MAI - FEANTSA ANNUAL FORUM, ATHÈNES

Présentation d'Au Tambour ! dans le cadre du workshop "Creating safe spaces : what works and why for women-only homelessness services room". Regards croisés avec Hannah Boyle de Simon Community Scotland.



25 MAI - AQUARIUM CINÉ CAFÉ, LYON

Prise de parole suite à la projection du film Rosetta des frères Dardenne
– RIP Émilie Dequenue.

31 MAI - PLACE SATHONAY

Stand au village associatif des 50 ans de l'occupation de l'église de Saint-Nizier "Travailleur-ses du sexe en lutte" organisé par le STRASS (stand d'information).



03 ET 04 JUIN - MÉTROPOLE DE LYON

Présentation d'Au Tambour ! lors de l'accueil dans nos locaux de Ruth Owens, directrice adjointe de la FEANTSA, accompagnée de 11 participant.es venu.es de toute l'Europe. "À l'invitation de la Métropole de Lyon et de la DIHAL, une quarantaine de membres d'EPOCH et de partenaires de la société civile se sont réunis à Lyon pour explorer les politiques locales et nationales en matière de sans-abrisme, ainsi que certains des projets les plus inspirants de la région."

25 NOVEMBRE - MJC MONTCHAT, LYON

Table ronde "Comment lutter contre les violences sexistes et sexuelles sans oublier personne ?" dans le cadre du festival Brisons Le Silence organisé par Filactions.



ENGAGEMENT SOLIDAIRE

COLLECTES

- Association Poulettes l'Assaut
- Association Lié-e-s
- Association Sang Culottes
- Association Kheir & Solidaire
- Association MAFA
- Association Toutes en Moto
- Groupe ISIA
- Very Up
- MJC Confluence
- DSI France Travail
- Rex Rotary
- Esker
- ENFiP (Ecole Nationale des Finances Publiques)
- Ceva Logistics
- Centre Social Des Buers
- Gattefossé
- Collège Vendôme (Lyon 6)
- Médecins du Monde
- Wavestone
- Air Liquide
- Yves Rocher Lyon République
- Règles Elementaires

PARTENARIATS DE DONS RÉGULIERS

- Boulangerie Mado
- Boulangerie Kayser
- Groupe Brioche Pasquier
- UNISOAP

DONS D'ENTREPRISE

- Anaïs Cookies & Cie
- Breuvage Voironnais
- Cafés Gonéo
- Caudalie
- Chacun son café
- Chocolats Bonnat
- Chocolaterie Sandrine Chappaz
- Cité de la chaussure
- Isispharma
- La Brosserie Française
- Les Secrets de Loly
- Les Vertueux
- Maison Broussaud
- Maholi
- Make Up For Ever
- Medinov
- Ochréa Cosmétique
- Palais des Thés
- Paraboot
- Pharmagreen
- Savonnerie Elise
- Tismail
- Weleda



SITUATION ÉCONOMIQUE

Le monde associatif traverse une crise sans précédent :

- Baisse de financements
- Précarité croissante et augmentation des besoins
- Dégradation des conditions et risque de disparition



Alors même qu'affaiblir les associations n'a pas de sens :

- Elles changent **concrètement** la vie des gens
- Elles offrent du **pouvoir d'agir** et **renforcent les liens sociaux**
- Elles sont **un remède à la crise démocratique** que nous traversons



L'enquête de la FAS "Associations de solidarité en voie de disparition" (2025) est particulièrement éclairante sur la santé financière de nos organisations en France.

Au Tambour ! est confrontée à de multiples facteurs de fragilisation, elle évolue dans **un contexte de prise de risque permanente**, marqué par des tensions de trésorerie qui menacent sa pérennité.

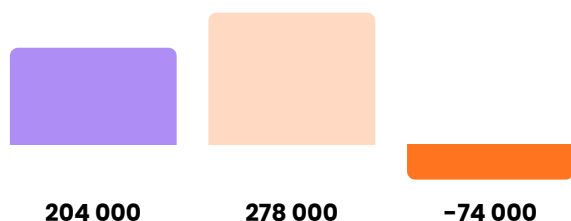
L'association n'a **aucune visibilité sur les financements**, elle n'a pas de **financement public pluri-annuel** et est dans **l'incertitude** tant sur les montants qui lui seront alloués que sur la date de versement des fonds.



SYNTHÈSE FINANCIÈRE DE L'EXERCICE 2025

● PRODUITS ● CHARGES

● RÉSULTAT



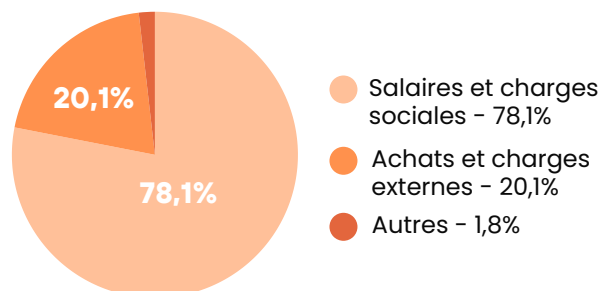
"Le déficit n'est pas lié à une dérive des frais de fonctionnement mais essentiellement à la baisse des financements privés conjuguée à une hausse significative de la masse salariale."

• Justine Bertrand – Experte-comptable

june.
Expertise comptable

CHARGES → 278 000€

Les achats et charges externes restent globalement stables

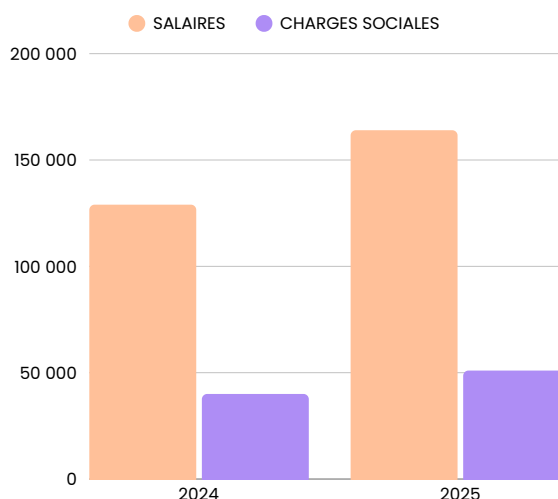


- licences et logiciels informatiques
- honoraires d'avocat
- frais bancaires



- communication
- téléphone et internet
- entretien des locaux
- déplacements

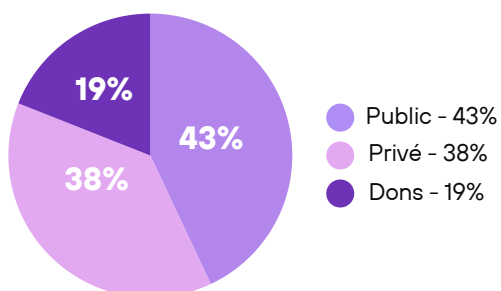
La montée en charge de l'activité a entraîné une augmentation significative de la masse salariale



2025 a été une année pleine pour :

- Le versement de la Prime Ségur pour toutes
- Le poste de Chargée d'accueil (embauche de Manon fin 2024)

PRODUITS → 204 000€



CONTEXTE GÉNÉRAL DES FINANCEURS



Soutien de l'État (DDETS) = +14K€
Dons de particuliers = +5K€

Financements privés = -45K€

SOUTIENS INSTITUTIONNELS & MÉCÉNAT



- Fond De Donation A nos pairs
- Rex Rotary
- Paroisse de la Rédemption



Chaque année, la Fondation RAJA-Danièle Marcovici remet, au nom des collaborateur.ices du Groupe RAJA, les Prix RAJApeople à 2 projets associatifs en faveur de l'autonomisation des femmes, l'un en France et l'autre à l'International.

Au Tambour ! est lauréate 2025 du Prix RAJApeople France !



nous permet de recevoir des dons
ponctuels et réguliers de particuliers

Merci à toutes et tous pour votre soutien précieux !

CONCLUSION

Dans le rapport d'activité 2024, nous évoquions la normalisation des discours masculinistes et d'extrême droite. Cette dynamique inquiétante s'est renforcée en 2025 avec la criminalisation des solidarités et la multiplication des discours et des actes racistes et xénophobes.

En 2026, **elle s'intensifie encore et change d'échelle** avec l'entrée en vigueur du nouveau Pacte sur l'asile et la migration, le vote final du Règlement Retour au Parlement Européen, l'adoption de la loi sur la présomption de légitime défense pour les forces de l'ordre.

La colère que suscite le contexte actuel **renforce notre détermination** à mener des actions collectives pour défendre la justice sociale et la solidarité, et à **nous mobiliser ensemble** contre le recul des droits et des libertés.

Nous sommes (encore) nombreux·ses à pouvoir agir et prendre la parole.

Usons de nos privilèges pour défendre les luttes que l'on cherche à invisibiliser, à réprimer et à criminaliser.

En dépit du contexte politique et des contraintes financières auxquelles l'association est confrontée, Au Tambour ! dispose de **réelles perspectives de développement**.

- Depuis 2024, un partenariat stratégique et structurant se construit avec le Fonds KAIRN. Il se concrétise aujourd'hui par la mise à disposition d'**une maison à Villeurbanne**, qui nous permettra **d'accueillir dignement les femmes et de travailler, enfin, dans de bonnes conditions**.
- Parallèlement, l'association poursuit **la structuration et le développement de son activité de formation**.

Alors que la question du genre structure en partie les expériences de pauvreté, de santé et d'accès aux droits, **elle reste largement impensée et trop peu intégrée dans les pratiques et les politiques sociales**.

Ce constat, objectivé par notre expérience de terrain et nourri par la recherche, est partagé par la majorité des acteurs et corroboré par différents travaux (Sénat, FAS...). Cette réalité a des effets sur les personnes concernées (invisibilisation et non-recours), les professionnel·les (équipes démunies, en souffrance, RPS) et les politiques publiques.

En 2026, nous animerons plusieurs sessions de formation dans le cadre de la FAS AURA et travaillons au développement de cet axe.

Merci infiniment et sincèrement à toutes les personnes qui nous soutiennent, nous font confiance et ont contribué, de près ou de loin, à l'aventure jusque-là.

Anne Kahlhoven, fondatrice et directrice générale d'Au Tambour !

www.autambour.fr
contact@autambour.fr

